

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 8 NOVEMBRE 2024 – 20H00

# Mahler Chamber Orchestra



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Ellipse



Installation de Goni Shifron 5 novembre > 3 décembre 2024 | niveau 2

L'installation est en accès libre, du 5 au 10 novembre de 14h à 18h,  
et aux heures de représentation des concerts en Grande salle Pierre Boulez.

Une exposition produite par la Fondation Signature,  
en collaboration avec la Philharmonie de Paris

| Paris Photo |



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION  
SIGNATURE

# Programme

**Péter Eötvös**

*Aurora*

**Ludwig van Beethoven**

*Concerto pour piano n° 4*

ENTRACTE

**Ludwig van Beethoven**

*Symphonie n° 5*

**Mahler Chamber Orchestra**

**Elim Chan**, direction

**Rick Stotijn**, contrebasse

**Mao Fujita**, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

# Les œuvres

## Péter Eötvös (1944-2024)

### *Aurora*

**Composition** : 2019.

**Création** : le 8 décembre 2019, à la Philharmonie de Berlin, par Matthew McDonald (contrebasse) et les étudiants du Karajan-Akademie des Berliner Philharmoniker sous la direction du compositeur.

**Effectif** : contrebasse solo – accordéon – cordes.

**Éditeur** : Schott.

**Durée** : environ 22 minutes.

---

En 1971, alors que je survolais Anchorage en Alaska, j'ai été saisi par un effet de lumière absolument incroyable à travers la vitre de l'avion : une aurore boréale. Je n'avais jamais rien vu d'une telle puissance, ou d'un tel flamboiement de couleurs en mouvement. Ce n'était pas simplement beau, mais aussi extrêmement puissant, presque menaçant, et véritablement monumental. Ce sont les impressions de ce moment que j'ai tenté de reproduire avec *Aurora*, ce sentiment de n'être plus qu'un simple élément du cosmos.

*Aurora* est ma première composition pour contrebasse solo. Jusque-là, j'avais toujours exploité le registre grave de l'instrument, et j'ai découvert avec étonnement que la contrebasse pouvait aussi s'élever vers les aigus, avec un son aussi puissant et coloré qu'une aurore boréale. J'ai ensuite choisi de faire accompagner l'instrument soliste par un petit orchestre à cordes et un accordéon complétés par deux autres contrebasses dans l'orchestre, placées de telle sorte dans la salle qu'elles puissent former un triangle avec le soliste.

Péter Eötvös

# Ludwig van Beethoven (1770-1827)

## *Concerto pour piano n° 4 en sol majeur op. 58*

1. Allegro moderato
2. Andante con moto
3. Rondo vivace

**Composition** : 1806.

**Dédicace** : à l'archiduc Rodolphe d'Autriche, alors âgé de 19 ans et élève de Beethoven.

**Création** : le 22 décembre 1808, au Theater an der Wien, par le compositeur au piano.

**Effectif** : piano solo – flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 34 minutes.

---

Exact contemporain de Friedrich Hegel, le théoricien de la dialectique, Beethoven incarne mieux qu'aucun autre compositeur la puissance de ses préceptes. Sa musique est tendue vers un but par la logique de la forme et la force de la démonstration, et il a porté à sa quintessence la forme sonate, à savoir la confrontation entre deux thèmes successivement exposés, développés et réexposés ; un avatar musical de la confrontation hégélienne entre « position » (être) et « opposition » (environnement), jusqu'à leur réconciliation. Quelle plus belle métaphore de cette dialectique que celle du concerto, où le soliste est aux prises avec un orchestre qui, sur le papier, le surpasse ?

Au contraire des concertos de Mozart, où un piano volontiers lyrique dialoguait avec un orchestre aux dimensions modestes, le clavier affronte chez Beethoven des formations plus robustes et se fait plus athlétique pour devenir leur égal. Leur rivalité s'exprime dès les premières mesures des concertos. Alors que Mozart avait fixé le principe de la double exposition initiale (les deux thèmes exposés par l'orchestre, puis repris par le soliste), Beethoven refuse cette hiérarchie et lui cherche, dans chacun de ses concertos, une nouvelle alternative.

Dans le cas du *Quatrième Concerto*, le piano entre sur la pointe des pieds ; mais il est malgré tout le premier à imposer sa loi. En termes hégéliens, Beethoven détermine l'être, la position, avant de déterminer l'environnement, l'opposition : d'abord le soliste, puis l'orchestre. Et tout cela sur un motif qui en est à peine un (des notes répétées, des gestes brefs) mais engendrera le premier thème guère plus chantant (à l'orchestre), lequel révélera à son tour son prodigieux potentiel de développement et de transformation. Et c'est cela, avant toute autre considération, qui compte aux yeux de Beethoven. Après un premier mouvement d'une telle densité et d'une telle envergure (il tient à lui seul la moitié de la durée globale du concerto), l'*Andante con moto* central se présente comme un récitatif d'opéra : aux interrogations pressantes de l'orchestre à cordes répond la douceur du chant du soliste. Le rondo surgit directement, joyeux embrasement qui, à l'instar de nombreux finales beethovéniens, puise son énergie dans l'exemple de la danse populaire ; l'entrée en scène des trompettes et timbales, jusque-là muettes, lui apporte un surcroît d'éclat.

Claire Delamarche

## Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67

1. Allegro con brio
2. Andante con moto
3. Allegro – 4. Allegro

**Composition** : entre 1805 et 1808.

**Création** : le 22 décembre 1808, à Vienne, sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 31 minutes.

---

Cette partition emblématique de l'histoire de la musique, mille fois commentée et sollicitée dans tous les contextes, demeure encore de nos jours une prodigieuse expérience de concert. Entreprise en 1805, mais souvent interrompue pour faire place à d'autres projets (dont celui de la *Symphonie n° 6* « *Pastorale* »), elle remporte dès sa création un succès qui ne devait jamais se démentir. E. T. A. Hoffmann y vit la quintessence de l'art romantique, et l'on rapporte que Goethe, qui ne la découvrit pourtant, en 1830, que

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Beethoven*

Plus de 100 symphonies chez Haydn, 41 chez Mozart et « seulement » 9 chez Beethoven ! Pourtant, cette spectaculaire réduction numérique n'est pas le signe d'un désintérêt pour le genre. Au contraire : dorénavant, chaque symphonie doit affirmer sa singularité, signe de l'enjeu supérieur que représente sa composition.

Les partitions de Beethoven, en sus de leur forte identité, dessinent une évolution, mais qui ne chemine pas en ligne droite. La dilatation progressive de la durée ? Si la *Symphonie n° 3 « Eroica »* (1804) dépasse les trois quarts d'heure, si la *Neuvième* (1824) atteint 1h10, la durée des *Symphonies n° 5* (1808) et *n° 8* (1812) avoisine celle des derniers opus orchestraux de Mozart et Haydn. L'augmentation de l'effectif ? Elle intervient dans quelques œuvres (trois cors dans la *Troisième* – créée dans un palais princier par un orchestre d'une trentaine de membres –, quatre dans la *Neuvième*), et pas forcément pour tous les mouvements : ajout d'un piccolo dans le quatrième mouvement de la *N° 6 « Pastorale »* (1808) et dans le finale des *Cinquième* et *Neuvième* ; présence de deux trombones dans les deux derniers mouvements de la « *Pastorale* », ces instruments étant au nombre de trois dans le finale de la *Cinquième* (première symphonie de l'histoire à intégrer des trombones), ainsi que dans les deuxième et quatrième mouvements de la *Neuvième* ; le contrebasson, qui fait son apparition dans le dernier mouvement de la *Cinquième*, est aussi requis dans le monumental finale de la *Neuvième*, lequel inclut de surcroît la « percussion turque » (cymbales, triangle, grosse caisse), quatre voix solistes et un chœur mixte chantant quelques strophes de l'*Ode à la joie* de Friedrich von Schiller. L'introduction de musiciens supplémentaires contribue à individualiser chaque partition.

Il en est de même de la structure générale et du schéma interne des mouvements. Beethoven n'abandonne pas les formes classiques mais, en modifiant les équilibres et en brisant les symétries habituelles, il les distord, voire les fracasse pour mieux les reconstruire. Les innovations

frappent justement parce qu'elles constituent des écarts par rapport à une tradition encore perceptible. Le langage demeure celui du classicisme viennois de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le style, en revanche, évolue de façon spectaculaire. Les deux premières symphonies (1800 et 1802) frappent déjà par leurs contrastes de nuances ; des oppositions de masses instrumentales et la fougue rythmique sonnent souvent de façon agressive. Il n'est pas anodin que, sauf dans la *Symphonie n° 8*, un scherzo nerveux se substitue à l'aristocratique menuet (dans la *Première*, le soi-disant *Menuetto* possède en fait les caractéristiques d'un scherzo). La *Symphonie n° 7* (1812), que Wagner qualifiera d'« apothéose de la danse », repose sur des motifs rythmiques plus que mélodiques.

Parfois, les mouvements s'enchaînent, donnant la sensation d'un drame instrumental tendu vers son dénouement : c'est le cas des trois derniers mouvements de la « *Pastorale* » (seule partition en cinq mouvements, possédant de plus des titres programmatiques) et des deux derniers de la *Cinquième*.

Si Beethoven exprime maintes nuances des passions humaines, il confronte en particulier deux tendances opposées : la méditation, associée à un lyrisme intériorisé, et le conflit entre l'obscurité et la lumière, la victoire étant obtenue au terme d'un âpre combat. Dès lors, s'il dégage la voie vers le romantisme (par exemple avec le thème de la nature qui inspire la « *Pastorale* »), il reste plus encore un homme de l'*Aufklärung* (les Lumières allemandes), convaincu qu'un combat acharné permet de faire triompher ses idéaux.

Hélène Cao



lorsque Mendelssohn lui en joua une transcription au piano, aurait déclaré : « C'est très grand, c'est absolument fou ! On aurait peur que la maison s'écroule ! »

Le premier mouvement, *Allegro con brio*, demeure associé à sa cellule mélodico-rythmique de quatre notes, dite des « coups du destin », dont Beethoven exploite l'énergie d'une manière absolument inédite, révolutionnant l'écriture symphonique comme la pensée de la forme musicale. Cet élément somme toute très simple devient en effet une figure matricielle, dont l'ubiquité structurante permet au discours de se déployer en violents contrastes. Tendue, haletante, animée d'une puissance irrépressible, ce premier mouvement renferme toutefois, au début de la réexposition, un superbe thème de hautbois à l'esprit cadentiel, dont la solennité tragique aurait été inspirée à Beethoven par une inscription évoquant l'irréparable solitude de l'homme, au fronton d'un temple égyptien.

Le deuxième mouvement, *Andante con moto*, adopte le principe du thème accompagné de variations. La mélodie, simple et sereine, apparaît aux altos et aux violoncelles avant d'être reprise par les bois, puis les cuivres, en une exaltation conquérante.

Vient ensuite un *Allegro* où Beethoven semble essayer de réitérer le miracle du premier mouvement, en proposant un thème que Schumann qualifia d'« interrogateur », comme si l'Homme, prenant l'initiative, interpellait cette fois le Destin. Mais c'est bien un combat qui s'engage : les cors martèlent l'appel de la destinée, qui finit toutefois par se disloquer, comme si du tourbillon des passions humaines émergeait une affirmation de liberté. Après un étrange moment de suspens, l'énergie se libère en un fabuleux crescendo, conduisant sans transition au finale. Celui-ci, *Allegro*, s'assimile à une marche de victoire, pour laquelle l'orchestre symphonique, pour la première fois de l'histoire, intégra des trombones.

Cette pièce allégorise, comme dans le finale de *Fidelio*, la victoire de l'Humanité sur toute forme d'aliénation. On assiste ici à une profusion d'idées musicales, qui cependant convergent toutes en une disposition triomphale sur laquelle se clôt la symphonie.

Frédéric Sounac

# Les compositeurs

## Péter Eötvös

Après son diplôme de l'Académie de musique de Budapest, Péter Eötvös poursuit ses études à la Hochschule für Musik de Cologne. Il rencontre Stockhausen, se produit avec son ensemble et participe aux activités du Studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne (1968-76). Les œuvres de Péter Eötvös sont influencées par ses origines hongroises, son expérience en studio, mais aussi par le jazz, l'univers de Frank Zappa, le cinéma, le théâtre et la littérature. Son catalogue comprend des pièces pour tous les types d'effectifs. Citons *Chinese Opera* (créé par l'Ensemble intercontemporain sous la direction du compositeur en 1986) ; *Psychokosmos* pour cymbalum (créé par Márta Fábíán et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart sous la direction du compositeur en 1993) ; *Jet Stream* pour trompette (créé par Markus Stockhausen et le BBC Symphony Orchestra sous la direction du compositeur en 2002) ; *Le Balcon* (opéra créé par l'Ensemble intercontemporain sous la direction

du compositeur en 2002) ; *Love and Other Demons* (opéra créé par le London Philharmonic Orchestra sous la direction de Vladimir Jurowski en 2007) ; *The Sirens Cycle* pour soprano et quatuor à cordes (créé par Piia Komso et le Calder Quartet en 2015) ; *Adventures of the Dominant Seventh Chord* pour violon seul (créé par Nurit Stark en 2019) ; *Sleepless* (opéra-ballade créé au Staatsoper Unter den Linden sous la direction du compositeur en 2020) ; *Focus* pour saxophone (créé par Marcus Weiss et le WDR Sinfonieorchester Köln sous la direction d'Elena Schwarz en 2021). Péter Eötvös a été directeur musical de l'Ensemble intercontemporain de 1979 à 1991. En 1991, il fonde l'International Eötvös Institute and Foundation afin de soutenir et promouvoir les jeunes chefs et cheffes d'orchestre et compositeurs et compositrices. Il a enseigné à la Hochschule für Musik de Karlsruhe et à la Hochschule für Musik de Cologne. Péter Eötvös est décédé en mars 2024.

# Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. Mais la période est malgré tout extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon* « À Kreutzer » faisant suite aux *Sonates n<sup>os</sup> 12 à 17 pour piano*. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors* « Razoumovski » ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période s'achève

sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate* « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

# Les interprètes

## Rick Stotijn

Rick Stotijn a étudié la contrebasse au Conservatoire d'Amsterdam avec son père Peter Stotijn et a obtenu son diplôme avec la plus haute distinction. Il a poursuivi ses études avec Bozo Paradzik à la Hochschule de Fribourg. Il a remporté plusieurs premiers prix lors de concours et s'est vu décerner le Nederlandse Muziekprijs [prix néerlandais de la musique], la plus haute distinction pour un musicien aux Pays-Bas. Parmi les apparitions en solo qui ont suivi dans de nombreux pays, citons la série Carte Blanche au Concertgebouw d'Amsterdam. Rick Stotijn se produit régulièrement en tant que soliste avec des orchestres tels que Amsterdam Sinfonietta, l'Orchestre Philharmonique d'Arnhem, le Residentie Orkest de La Haye, l'Orchestre Symphonique des Pays-Bas du Sud, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, Musica Vitae Sweden et l'Orchestre Symphonique de Joensuu. Il a été contrebasse solo du Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin (RSB) et de Amsterdam Sinfonietta, et est actuellement contrebasse

suédoise, du Mahler Chamber Orchestra et du Lucerne Festival Orchestra. En tant que soliste invité, il joue régulièrement avec le London Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra et le Gewandhausorchester Leipzig. Il est également membre de l'Orchestre de Chambre d'Europe. Au cours des saisons 2024 à 2026, il continue de se produire en soliste dans des concertos pour contrebasse nouveaux et existants de Missy Mazzoli, Péter Eötvös, Gordon Jacob, Jesper Nordin, Richard Dubugnon, et un concerto pour contrebasse nouvellement commandé par Sally Beamish. Rick Stotijn est aussi un invité régulier des festivals tels que le Lucerne Festival, le Delft Chamber Music Festival et le Festival de musique de chambre d'Utrecht. Par ailleurs, il est professeur de contrebasse à la Robert Schumann Hochschule de Düsseldorf. Il joue une contrebasse Raffaele & Antonio Gagliano, généreusement prêtée par le Nationaal Muziekinstrumenten Fonds [fonds national des instruments de musique].

# Mao Fujita

Né à Tokyo, Mao Fujita étudiait encore au Tokyo College of Music lorsqu'il a remporté en 2017 le Premier prix du Concours international de piano Clara Haskil en Suisse, ainsi que le prix du public, le prix Modern Times et le prix Coup de cœur. Il a également remporté la médaille d'argent au Concours Tchaïkovski 2019 à Moscou. Au cours de la saison 2024-25, Mao Fujita poursuit ses récitals dans les principaux festivals et salles, notamment à Munich, Berlin, Zurich, Luxembourg, Essen, Dresde, Linz, Prague, Lucerne, Chicago, Séoul, Taipei, Singapour, et dans son pays natal. Il fait aussi ses débuts avec le Philharmonia Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington et aux BBC Proms avec le Czech Philharmonic. Citons aussi son retour au Carnegie Hall pour un récital en solo et un concert avec le Wiener Symphoniker sous la direction de Petr Popelka dans le cadre des célébrations de la réouverture du Theater an der Wien. Mao Fujita a déjà joué sous la

direction de chefs renommés avec des orchestres internationaux. Il se produit régulièrement en solo et en musique de chambre notamment avec Renaud Capuçon, Antoine Tamestit, Kian Soltani, Zlatomir Fung, Marc Bouchkov et Makoto Ozone. Il est un artiste exclusif Sony Classical International ; en octobre 2022 est sorti son premier album sous ce label, un enregistrement en studio de l'intégrale des sonates pour piano de Mozart. Son deuxième album, *72 Preludes*, qui reprend les préludes de Chopin, Scriabine et Yashiro, est sorti en septembre 2024. Mao Fujita a commencé le piano à l'âge de 3 ans, a remporté son premier prix international en 2010 lors du World Classic à Taïwan, puis est devenu lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, tels le Concours Rosario Marciano à Vienne (2013), le Concours Mozart de Zhuhai pour jeunes musiciens (2015) et le Concours Gina Bachauer pour jeunes artistes (2016).

# Elim Chan

La cheffe d'orchestre Elim Chan est l'un des artistes les plus sollicités de sa génération. Avec une direction précise et claire et un engagement sans faille, elle incarne la direction d'orchestre moderne. Elle a été cheffe principale de l'Antwerp Symphony Orchestra de 2019 à 2024 et cheffe principale invitée du Royal Scottish National Orchestra de 2018 à 2023. Après avoir fait des débuts très remarquables avec le BBC Symphony Orchestra lors des BBC Proms 2023, Elim Chan a de nouveau dirigé l'orchestre lors de la First Night of the Proms 2024. L'été 2024 a également vu Elim Chan retrouver le Los Angeles Philharmonic pour l'ouverture de la saison estivale classique au Hollywood Bowl, le Royal Scottish National Orchestra au Festival d'Édimbourg et faire ses débuts avec le Mozarteumorchester Salzburg pour l'ouverture du Festival de Salzbourg, ainsi qu'avec la Kammerakademie Potsdam pour l'ouverture de la Beethovenfest 2024 à Bonn. Outre la tournée avec le Mahler Chamber Orchestra et avec l'Académie de

l'orchestre, les points forts de sa saison 2024-25 comprennent le retour très attendu d'Elim Chan à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong, à la fois dans le cadre d'une semaine d'abonnement et pour la « Symphonie sous les étoiles » de l'orchestre, et ses débuts en Australie avec le Melbourne Symphony Orchestra. Parmi les autres faits marquants, citons ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, l'Orquesta Sinfônica do Estado de São Paulo, le Pittsburgh Symphony Orchestra et l'Orchestre Symphonique de la NDR. Elim Chan est aussi invitée à diriger le Royal Concertgebouw Orkest, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise, le Wiener Symphoniker, l'ORF Radio-Symphonieorchester et le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, ainsi que l'Utah Symphony, le Cleveland Orchestra et le San Francisco Symphony. Ses débuts avec le Mahler Chamber Orchestra datent de 2022.

# Mahler Chamber Orchestra

Depuis sa création en 1997, le Mahler Chamber Orchestra (MCO) s'est imposé comme l'un des principaux orchestres de chambre au monde. Fonctionnant comme une collectivité globale, le MCO est dirigé par ses membres en collaboration avec son bureau de gestion basé à Berlin. Originaires d'environ 25 pays différents, les musiciens se retrouvent pour des tournées ou des projets. Le dialogue de musique de chambre et l'acte unanime d'écoute façonnent le son de l'orchestre ; cette philosophie, que le MCO appelle « The Sound of Listening », est inspirée de Claudio Abbado, le mentor fondateur de l'orchestre. Au cours de la saison 2023-24, le MCO s'est produit avec les chefs d'orchestre Simon Rattle, Maxim Emelyanychev, Tugan Sokhiev, Anja Bihlmaier, et avec son conseiller artistique Daniele Gatti, entre autres. Le MCO est également connu pour ses concerts sans chef ; ses partenaires artistiques Yuja Wang et Mitsuko Uchida, avec lesquelles il part en tournée plusieurs fois par an, le dirigent souvent depuis le piano. En 2024-25, le MCO se produit avec Antonello Manacorda, Gianandrea

Nosedà, Elim Chan, Raphaël Pichon et Maxim Emelyanychev, ainsi qu'avec les solistes Augustin Hadelich et Stéphane Degout. L'orchestre poursuit des résidences à Berlin, Salzbourg et Lucerne ; à partir de 2026, il succédera aux Berliner Philharmoniker au Festival de Pâques de Baden-Baden. En 2024, il a assumé la direction artistique de la Musikwoche Hitzacker. Le MCO explore en permanence de nouvelles initiatives musicales et sociales. Son programme « Feel the Music » ouvre le monde de la musique aux personnes sourdes et malentendantes en proposant une expérience sensorielle totale, tandis que « MCO Academy » permet aux membres de l'orchestre de partager leur expertise avec la future génération de musiciens. En outre, les concerts scolaires du MCO favorisent l'introspection grâce au pouvoir de la musique. Le MCO a également co-développé une série de formats de concerts XR. Depuis juillet 2024, certaines pièces de musique de chambre produites en XR sont disponibles dans l'application Mahler Chamber Orchestra pour Apple Vision Pro.

## Flûtes

Chiara Tonelli  
Julia Gallego Ronda  
Daniel Werner

## Hautbois

Miriam Pastor Burgos  
Jesús Pinillos Rivera

## Clarinettes

Nicola Jürgensen-Jacobsen  
Jaan Bossier

**Bassons**

Andrea Cellacchi  
Chiara Santi  
Ulrich Kircheis

**Cors**

José Vicente Castelló  
Genevieve Clifford

**Trompettes**

Christopher Dicken  
Florian Kirner

**Trombones**

Andreas Klein  
Daniel Téllez I Gutiérrez  
Domenico Catalano

**Timbale, percussion**

Martin Piechotta

**Accordéon**

Valentin Butt

**Violons 1**

Matthew Truscott, *premier violon*  
May Kunstovny  
Konstanze Glander  
Timothy Summers  
Annette zu Castell  
Eriikka Maalismaa  
Hildegard Niebuhr  
Alessandro Di Giacomo  
Elvira van Groningen  
Laurent Weibel

**Violons 2**

Jehye Lee, *chef d'attaque*  
Christian Heubes  
Josephine Nobach  
Sornitza Riefß  
Michiel Commandeur  
Katarzyna Wozniakowska  
Fjodor Selzer  
Won-Hee Lee

**Altos**

Karolina Errera Pavon,  
*cheffe d'attaque*  
Maria Rallo Mугuruza  
Alexandre Razera  
Anna Maria Wünsch  
Mladen Somborac  
Isidora Timotijević

**Violoncelles**

Frank-Michael Guthmann,  
*chef d'attaque*  
Stefan Faludi  
Philipp von Steinaecker  
Moritz Weigert  
Yoanna Prodanova

**Contrebasses**

Rick Stotijn, *chef d'attaque*  
Rodrigo Moro Martín  
Johane Gonzalez Seijas  
Lars Radloff



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.





saison  
24/25

# LE PIANO

PIERRE-LAURENT AIMARD 13/10 – 06/01

MARTHA ARGERICH 07/12

EMANUEL AX 19 ET 20/03

KHATIA BUNIATISHVILI 30 ET 31/10 – 13/02 – 02/06

BERTRAND CHAMAYOU 18/11 – 18/01 – 07/03

LUCAS DEBARGUE 03/02

NELSON GOERNER 16/12

HÉLÈNE GRIMAUD 26/05

DAVID KADOUCH 19/12 – 11/02

ALEXANDRE KANTOROW 02/11 – 24/06

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE 11/03 – 03/06

LANG LANG 05/04

ELISABETH LEONSKAJA 11/12

YUNCHAN LIM 03/04 – 04 ET 05/06

VÍKINGUR ÓLAFSSON 03/11 – 18/03

MARIA JOÃO PIRES 08/11 – 17/12

IVO POGORELICH 12/11

BEATRICE RANA 25/04

SIR ANDRÁS SCHIFF 23/11 – 28/01 – 22/04

ALEXANDRE THARAUD 19/11 – 31/01,

01 ET 02/02 – 28/02

DANIIL TRIFONOV 22/11 – 28/05

MITSUKO UCHIDA 04 ET 05/12

ARCADI VOLODOS 19/05

YUJA WANG 16/09 – 03/11 – 12/01

KRYSTIAN ZIMERMAN 14/01

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS




**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**

---



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

[fondation.societegenerale.com](https://fondation.societegenerale.com)

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann - 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HERIENS ESPRIT



ILE DE  
FRANCE

SOFITEL  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

